



HAL
open science

Introduction: L'accueil et la formation linguistique des migrants. Quelles pratiques aujourd'hui ?

Brahim Azaoui, Marie-Noëlle Roubaud, Karima Gouaïch

► To cite this version:

Brahim Azaoui, Marie-Noëlle Roubaud, Karima Gouaïch. Introduction: L'accueil et la formation linguistique des migrants. Quelles pratiques aujourd'hui ?. Questions Vives, recherches en éducation, 2019, 32, 10.4000/questionsvives.4107. hal-03547060

HAL Id: hal-03547060

<https://hal.science/hal-03547060>

Submitted on 28 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'accueil et la formation linguistique des migrants. Quelles pratiques aujourd'hui ?

Brahim Azaoui, Marie-Noëlle Roubaud et Karima Gouaïch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/4107>

DOI : [10.4000/questionsvives.4107](https://doi.org/10.4000/questionsvives.4107)

ISSN : 1775-433X

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2019

ISBN : 978-2-912643-56-8

ISSN : 1635-4079

Référence électronique

Brahim Azaoui, Marie-Noëlle Roubaud et Karima Gouaïch, « L'accueil et la formation linguistique des migrants. Quelles pratiques aujourd'hui ? », *Questions Vives* [En ligne], N° 32 | 2019, mis en ligne le 30 octobre 2020, consulté le 29 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/4107> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsvives.4107>

Ce document a été généré automatiquement le 29 décembre 2020.



Questions Vives est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

L'accueil et la formation linguistique des migrants. Quelles pratiques aujourd'hui ?

Brahim Azaoui, Marie-Noëlle Roubaud et Karima Gouaïch

- 1 En 2015, ce que l'on a communément appelé « la crise des migrants » a connu son apogée avec plus d'un million de migrants et réfugiés enregistrés en Europe cette année-là¹ (voir également l'entretien avec Catherine Wihtol de Wenden dans ce numéro).
- 2 Si cet événement a depuis montré la fragilité de l'Union européenne sur la question des frontières et de la répartition de l'accueil des migrants, il a amené certains pays d'Europe du Sud dont la Grèce, concernée directement par ces mouvements de populations, à s'interroger en urgence sur les moyens à mettre en œuvre pour recevoir ces personnes.
- 3 Dès 2016, une réflexion éducative a été portée par « Xenios Zeus² », un projet européen « Erasmus +, Partenariat stratégique de l'enseignement scolaire », financé par la Commission européenne et piloté par le rectorat de Macédoine en Grèce. Ce projet, d'une durée de deux ans (septembre 2016 à septembre 2018), a regroupé trois universités (Université Aristote de Thessalonique, Université de Macédoine de l'Ouest et Aix-Marseille Université), deux organisations non gouvernementales (ONG) (*Center for Addiction Prevention and Health Promotion in Western Thessaloniki* et *Hyman Rights Youth Organization* à Palerme en Italie), les *Archives historiques de cartographie* de Grèce, et des deux municipalités de Peonia et Delta où sont situés les deux camps de réfugiés du nord de la Grèce (voir l'article de Lina Staikou dans ce numéro).
- 4 Fait significatif, ce projet déposé alterne entre les termes « réfugiés » et « migrants »³, comme s'ils étaient synonymes. Or, cette alternance, symptomatique au mieux d'une indécision, au pire d'une méconnaissance du public, comporte des implications politiques non négligeables. Le choix des termes n'est en effet pas neutre : il catégorise la personne (Arendt, 1943/2013), il influe sur la « définition du réel social » (Calabrese, 2018) et donc sur les mesures politiques à entreprendre.

- 5 Le *Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)* établit une distinction – discutable selon le point de vue que l'on retient, comme le démontre Arendt (1943/2013) – sur la base des motivations, plus ou moins contraintes, à se déplacer : « Les migrants, en particulier les migrants économiques, font le choix du déplacement pour de meilleures perspectives pour eux et pour leurs familles. Les réfugiés sont dans l'obligation de se déplacer s'ils veulent sauver leur vie ou préserver leur liberté » (HCR, 2020). En effet, une migration contrainte n'implique pas les mêmes besoins sociolinguistiques qu'une migration décidée, choisie. Des besoins psychoaffectifs (nécessité d'être sécurisé(e) pour que les apprentissages puissent avoir lieu) entrent en jeu (Moro, 2002). Selon l'angle envisagé, institutionnel, socio ou psycho linguistique, didactique, chaque auteur(e) du numéro emploiera le terme qu'il (elle) considère le plus approprié dans son texte.
- 6 En 2019, dans le *Rapport mondial de suivi de l'éducation*, l'UNESCO stipule que « les personnes qui se déplacent, que ce soit pour travailler ou pour étudier, de leur plein gré ou contraintes, n'abandonnent pas pour autant leur droit à l'éducation » (p. 268). Or l'accès à l'éducation, pour ce public-là, n'est pas garanti dans tous les pays d'accueil. Le rapport met également en avant qu'« il est difficile d'offrir des possibilités éducatives de qualité à ces populations du fait de l'éloignement, des enseignants et de ressources, auxquels s'ajoute souvent une absence totale d'expérience pour faire face à l'afflux soudain de populations qui fuient leur pays. » (pp. 268-269)
- 7 Pour contrebalancer ce dernier extrait du rapport, ce numéro de *Questions vives* témoigne de l'implication et de l'engagement d'un grand nombre de personnes (enseignants, bénévoles, chercheurs), travaillant dans des structures différentes et œuvrant pour aider ce public hétérogène (mineurs ou majeurs ; isolé, seul ou en famille ; migration contrainte ou délibérée) à retrouver ou à renforcer l'estime de soi et le sentiment d'appartenance.
- 8 Même si des contraintes logistiques, des problèmes de capacités et de ressources, des questions de formation subsistent, il n'en demeure pas moins que ces articles montrent un « déjà-là » : une réflexion solidement ancrée scientifiquement de la part des personnes engagées dans ces actions d'accueil et de scolarisation des migrants.
- 9 La dimension pluridisciplinaire et pluricatégorielle du numéro est à l'image de celle souhaitée lors de la journée d'études internationale, « Regards croisés sur les réfugiés », qui s'est tenue le 3 avril 2018 à l'*École supérieure du professorat de l'éducation (ESPE)* de Marseille (Université d'Aix-Marseille). De la journée est née l'idée de cette publication, sur les pratiques en cours sur l'accueil et la formation linguistique des migrants. L'objectif est de rendre compte de quelques recherches et pratiques actuelles dans ce domaine. Si parmi les premiers soins à offrir à cette population en exil se trouvent de toute évidence l'hébergement, l'alimentation et la santé, il convient aussi d'envisager assez tôt la question de la langue du pays d'accueil pour que l'étranger acquière un pouvoir de (se) dire et celui de participer à la vie en société.
- 10 Le présent numéro rassemble des contributions de chercheurs de différentes disciplines (didactique, sociologie, linguistique, sociolinguistique et psycholinguistique) et de professionnels de terrain (enseignant de français langue étrangère). Il est organisé en trois sections : un prologue et deux parties intitulées « De l'émigration à l'accueil : perspectives institutionnelles » et « Des supports pour migrants : de l'élaboration aux retours d'expérience ».

Prologue

- 11 Le « **Prologue** » sous forme d'entretien avec Catherine Withol de Wenden, politologue française spécialiste des migrations, ouvre ce numéro. Il pose les principaux éléments sociologiques et géopolitiques permettant de contextualiser les contributions présentées dans les deux parties.

Partie I - De l'émigration à l'accueil : perspectives institutionnelles

- 12 Cette première partie réunit trois contributions pour confronter les attentes institutionnelles dans le domaine de l'accueil des migrants et la réalité du terrain dans trois contextes géographiques différents : l'Espagne, la France et la Grèce.
- 13 **Sofia Laiz Moreira**, sociologue des migrations, s'interroge sur les facteurs pré-migratoires et relationnels qui expliquent les migrations des mineurs non accompagnés marocains vers l'Espagne. Son étude porte sur les dispositifs d'accueil de mineurs arrivés isolément (sans tuteur légal) à la frontière espagnole et accueillis dans des structures de protection de l'enfance de la communauté autonome de Galice. Son article, rédigé en anglais, "*I dream of a better future to help my mother, to give her back all she gave to me...*": *The family and other determinants in Moroccan children's migrations to Spain*, donne la parole aux mineurs mais aussi aux éducateurs du service de protection et aux tuteurs au sein des familles d'accueil. La chercheuse met en parallèle le projet migratoire des mineurs et les politiques publiques qui influencent les prises de décision de ces jeunes.
- 14 Le deuxième article, d'**Isabelle Estève**, sociolinguiste, poursuit sur ce thème des mineurs non accompagnés (MNA) dans le contexte français. Les adolescents en question, de moins de 18 ans, arrivent en France et sont accueillis dans des centres d'accueil d'urgence, dans le cadre de la protection à l'enfance. Comme son titre l'indique : *Des données de terrain à la conception d'outils de médiation de l'information : Élaboration d'une démarche d'information adaptée à destination des MNA*, l'auteure s'interroge sur la situation de « vulnérabilité informationnelle » de ces jeunes et sur la nécessité d'élaborer des outils de médiation qui fassent sens pour eux, afin qu'ils s'approprient l'information et construisent des connaissances. L'article rend compte de la démarche de conception d'un livret d'accueil visuel et de son guide d'utilisation, élaborés dans le cadre du projet *Médiation de l'information pour les mineurs non accompagnés* (MIMNA) à l'Université de Grenoble. Il expose également les réels besoins de formation des professionnels pour la prise en main de ce livret et oblige à envisager d'autres supports.
- 15 **Lina Staikou**, enseignante de français langue étrangère et promotrice des programmes européens au sein du rectorat de Thessalonique (Grèce), présente le projet « Xenios Zeus », qu'elle a coordonné de 2016 à 2017. Son article, intitulé : *...et après Xenios Zeus, que se passe-t-il ? Regards sur l'impact du programme européen Erasmus+, KA2 Xenios Zeus*, aborde la problématique de l'accueil des migrants, arrivés en grand nombre dès 2016, dans les camps de réfugiés en Grèce mais aussi dans d'autres pays européens. L'Italie (ONG *Human Rights Youths Organization* à Palerme) et la France (Aix-Marseille Université) ont été partenaires du projet (voir l'article de Gouaïch, Roubaud et Azaoui

dans ce numéro). L'objectif était de développer des cursus de formation pour l'inclusion des migrants dans l'éducation, quel que soit leur âge. L'article fait un point sur la genèse du projet et la conception d'outils qui permettent de dépasser les enjeux linguistiques et langagiers. Ils cherchent à développer les connaissances interculturelles et les pratiques citoyennes, ainsi qu'à favoriser l'intégration des idéaux démocratiques et l'insertion dans le marché du travail. La contribution de Staikou jette aussi un regard critique sur l'après, certes admiratif pour les ressources produites et les collaborations qui se sont nouées, mais aussi attristé, compte tenu du manque de structures pour accueillir et de la nécessité de former des bénévoles pour intervenir auprès de ce public.

Partie II - Des supports pour migrants : de l'élaboration aux retours d'expérience

- 16 Cette seconde partie réunit trois contributions qui ont toutes en commun de proposer des supports pour des migrants adultes en situation d'exil, d'âges différents, accueillis dans des associations ou dans des centres d'hébergement d'urgence. Tous les auteurs mesurent les enjeux de concevoir de tels outils et en évaluent la portée et les limites. L'objectif est toujours le même : concevoir des documents pour mieux accueillir ce public hétérogène et pour mieux travailler, avec eux, l'ensemble des compétences langagières en compréhension comme en production orale et écrite.
- 17 Le premier article, de **Karima Gouaïch, Marie-Noëlle Roubaud et Brahim Azaoui**, est intitulé : *Des livrets d'accueil pour enseigner le français aux réfugiés*. En tant que partenaires du projet Xenios Zeus (voir l'article de Lina Staikou), ces linguistes et didacticiens du français (langue première et seconde) ont élaboré des livrets d'accueil "Welcome guides" pour répondre aux premiers besoins langagiers des réfugiés (enfants et adultes), tout en leur apportant des connaissances culturelles sur la ville de Marseille. Cet article rend compte de la recherche menée auprès des adultes dans deux associations marseillaises. Il montre que la difficulté de concevoir de tels guides d'accueil est liée à la forte hétérogénéité inter-individuelle des migrants à plusieurs niveaux : rapport au français, à la langue orale et écrite, rapport à Marseille et à la France, statut social avant et après la migration, compétences langagières et culturelles dans leurs langues. Il interroge également la dimension éthique de la recherche : travailler non pas *pour* les réfugiés mais *avec* eux.
- 18 Le deuxième article, de **Karine Astier et Claudie Péret**, linguistes, s'intitule : *Un module de 10 h pour accueillir les réfugiés*, ces derniers étant accueillis dans un centre d'hébergement d'urgence pour migrants à Anthony, près de Paris. Il rend compte du montage d'un module de 10 heures pour accueillir les réfugiés. D'une part, ce témoignage montre qu'il est primordial de donner une place à l'oral et de « s'appuyer sur les procédés de mémorisation des sociétés à forte tradition orale » dont relève un grand nombre de migrants accueillis dans ce centre. La communication et les interactions orales sont indispensables pour se représenter le système de la langue du pays d'accueil. D'autre part, il souligne les besoins en formation du personnel (formateurs ou bénévoles) accueillant ce public, voire « d'une absence de formation de bon nombre de bénévoles à l'enseignement de la langue et de la culture ».

- 19 L'article de **Marie-Laure Barbier**, psycholinguiste, *Des albums illustrés pour la formation en Français Langue Étrangère d'adultes migrants*, clôt ce numéro. Il s'inscrit dans la lignée des précédents : les adultes sont accueillis dans des associations où ils apprennent la langue française avec des bénévoles. À l'inverse des supports utilisés dans les précédentes études de ce numéro, ce sont des albums qui vont faire entrer les migrants dans la littératie. La place de l'image y a été particulièrement interrogée afin qu'elle engage l'adulte dans des processus cognitifs complexes, quel que soit son degré de maîtrise de la langue. Cet article est plus particulièrement tourné vers les formateurs car il leur offre la possibilité de gérer l'hétérogénéité de leur public. Ainsi le volume 3, *Au bout du quai* (sur la thématique de la migration et du travail), propose deux versions de la même histoire : une version longue (texte original de l'auteur) et une version courte ciblant les éléments d'informations les plus pertinents du récit.

BIBLIOGRAPHIE

Arendt, H. (1943/2013). Nous autres réfugiés. *Pouvoirs*, 1(144), 5-16.

Calabrese, L. (2018). Faut-il dire migrant ou réfugié ? Débat lexico-sémantique autour d'un problème public. *Langages*, 2(210), 105-122.

Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. (2020). *Refugiés*. <https://www.unhcr.org/fr/refugies.html>

Moro, M.-R. (2002). *Enfants d'ici venus d'ailleurs : Naître et grandir en France*. Paris : La Découverte.

UNESCO (2019). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation. Migration, déplacement et éducation : Bâtir des ponts, pas des murs*. <https://fr.unesco.org/gem-report/node/1878>

NOTES

1. Nombre établi par l'Organisation internationale pour les migrants : <https://migration.iom.int/europe?type=arrivals>.
2. XENIOS ZEUS : eXpanding Educational traiNing activIties fOr refugEEs in Zones of appREndship Utilising educational Structures.
3. Le titre du projet (p. 1) contient les deux : « Managing the *refugee* and *migrant* flows through the development of educational and vocational frames for children and adults » alors que le résumé (p. 3) ne mentionne que « migrants ». La description des motivations du projet (p. 33) en revanche, fait référence à ces populations davantage sous le terme de « réfugiés » (six occurrences), que celui de « migrants » (utilisé une seule fois).

AUTEURS

BRAHIM AZAOUI

MCF sciences du langage, LIRDEF, Univ de Montpellier, Univ Paul Valery Montpellier 3,
Montpellier, France

MARIE-NOËLLE ROUBAUD

MCF HDR sciences du langage, LPL, Aix-Marseille Université

KARIMA GOUAÏCH

Docteure sciences de l'éducation, ADEF, Aix-Marseille Université